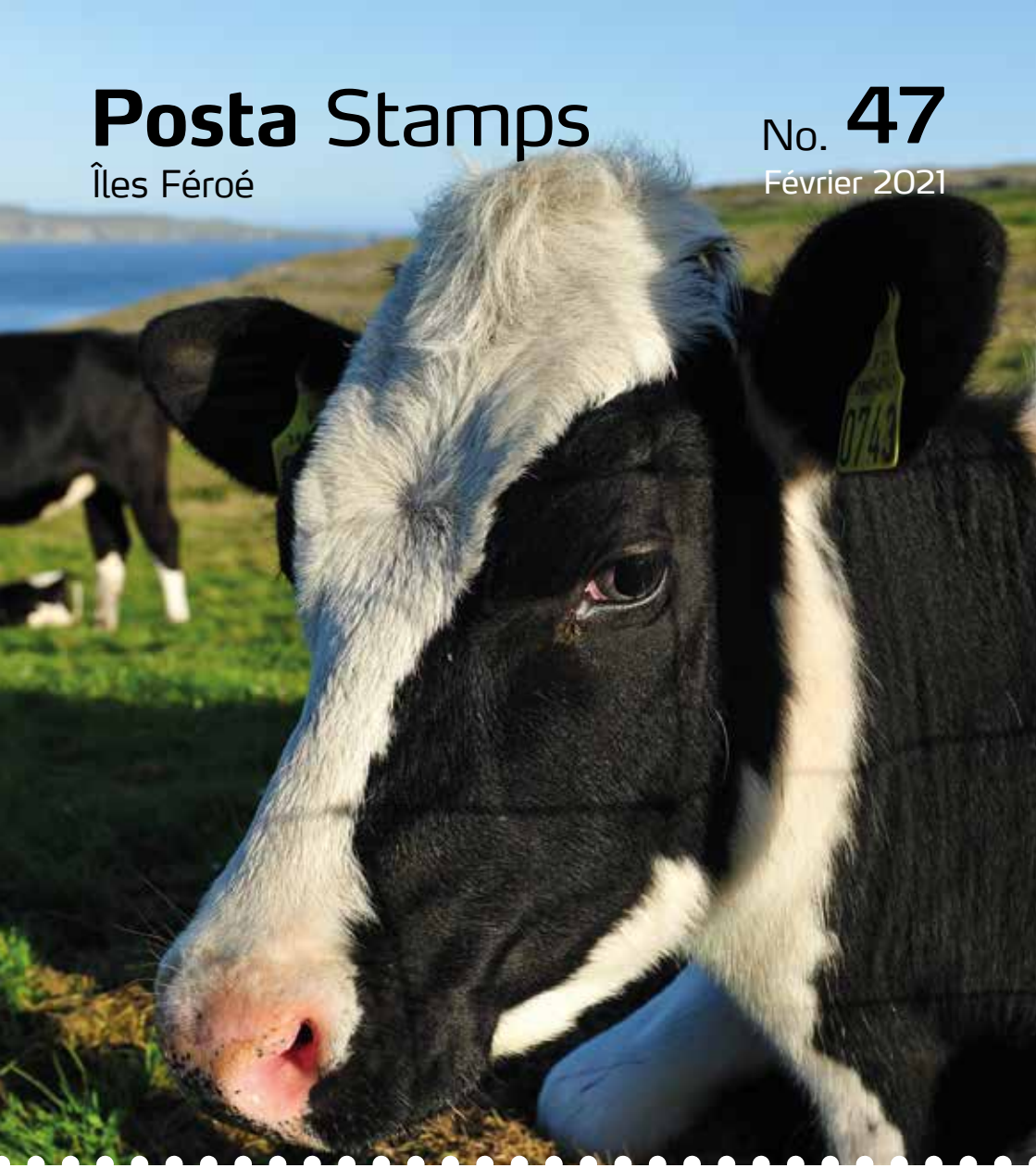
Posta Stamps

Îles Féroé

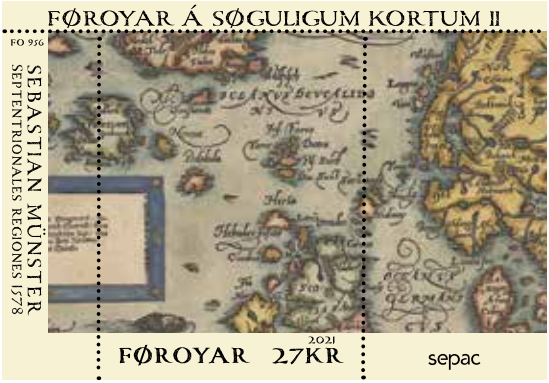
No. 47

Février 2021



- Sepac 2021 : Cartes historiques II
- Europa 2021 : Le macareux
- L'élevage bovin aux Îles Féroé
- Visite royale en 1921
- Faroe Islands Study Circle 30 ans
- Fin de vente

Posta
FAROE ISLANDS



Pression d'epreuve

Sepac 2021: Cartes historiques II

***Septentrionales regiones* de Sebastian Münster, 1678**

L'érudit géographe et cartographe allemand Sebastian Münster (1488-1552) était un personnage connu de la vie intellectuelle du XVI siècle, surtout pour son œuvre *Cosmographia*, publiée pour la première fois en 1544 et garnie de cartes de tous les continents.

Le timbre-poste de Posta montre une carte qui porte le nom : *Gemeine beschreibung aller Mittnächtigen Länder / Schweden / Gothen / Nordwegien / Deñmarck / rc.* Elle fut publiée en 1578 et rééditée sans modifications sous le nom de *Septentrionales regiones.*

Dans des éditions ultérieures, la carte fut mise à jour par le beau-fils de Münster, Henri Petri. A la mort de Petri en 1579, son fils, également nommé Sebastian, poursuivit le travail de mise à jour des cartes pour le livre.

On remarque ici que le cartographe hollandais Abraham Ortelius (1527-1598) et ses cartes des pays scandinaves servirent d'exemple.

Les cartes et la connaissance du monde

Au XVIe siècle, la conception du monde fut bouleversée par les grands explorateurs comme Christophe Colomb, Vasco da Gama, Vespucci, Magellan et autres. Par la suite, leurs découvertes furent représentées sur des cartes.

Les connaissances acquises par Münster et sur lesquelles il se basait, provenaient principalement de sources écrites.

Münster s'inspirait également de Jacob Ziegler (environ 1470/71-1549) et de son livre de 1532 sur les pays scandinaves. À cette époque, beaucoup de cartes, et surtout les cartes italiennes, ressemblaient à celles de Giacomo Gastaldi et de Vincenzo Valgrisi.

Les animaux marins de Münster

Au XVIe siècle, les pays scandinaves étaient

Extrait de la carte de Sebastian Münster avec monstres et serpents marins.

considérés comme une partie obscure du monde, un endroit où régnaient le mal et la mort. L'Islande était souvent carrément dépeinte comme la porte de l'enfer. Selon une autre perception tout aussi stéréotypée, la Scandinavie ou les pays nordiques étaient peuplés de gens heureux et bons.

Sebastian Münster est également connu pour ses animaux marins dépeints dans *Cosmographia*. Ces créatures réelles ou imaginaires étaient inspirées par l'érudit suédois Olaus Magnus et par sa carte *Carta marina* de 1539.

D'un point de vue moderne, on peut avoir du mal à comprendre cet engouement pour les animaux et monstres marins, mais ils représentaient un élément dramatique et mystérieux chez Olaus Magnus comme chez Sebastian Münster.

Une des représentations montre un galion qui, en plein combat avec un monstre marin, largue sa cargaison. Olaus Magnus semble indiquer que cela arrivait fréquemment autour des Îles Féroé.

Ces mêmes monstres marins se retrouvent dans la carte d'Islande créée par Abraham Ortelius en 1587.

L'œuvre *Cosmographia* ne fut publiée en entier que plusieurs années après la mort de Münster. L'œuvre parut en quarante éditions en six langues différentes et en vingt-quatre éditions modifiées. Elle contribua ainsi à améliorer les connaissances géographiques de l'époque et de la postérité.

Sebastian Münster succomba à la peste noire à Bâle en 1552.

Kim Simonsen, Ph.D. et MA

Pression d'epreuve

Europa 2021: Le macareux

Le macareux - une espèce vulnérable placée sur la liste rouge

Le macareux, avec son grand bec multicolore et ses pattes orange, est un oiseau emblématique des Îles Féroé. En été, tous les visiteurs de nos îles s'attendent à en apercevoir des nuées ; mais ils sont souvent déçus, car depuis plusieurs décennies la population connaît une forte baisse.
En 2017, l'IUCN (Union Internationale pour la Conservation de la Nature) a placé le macareux sur sa liste rouge des oiseaux vulnérables.

La diminution de la population de macareux aux Îles Féroé a commencé dès 1768. En cette année, un navire norvégien reliant Trondheim à l'Irlande a fait naufrage sur l'île écossaise de Lewis, d'où l'épave a dérivé jusqu'à Hvalba sur l'île de Suðuroy. L'épave était remplie des dévastateurs rats bruns (*Rattus norvegicus*).

Dès 1769, un autre navire dont on ignore l'identité a amené des rats à Tórshavn sur Streymoy, lesquels se sont rapidement répandus jusqu'aux deux grandes îles voisines de Vágar et d'Eysturoy.

Enfin, autour de l'an 1900, le rat est arrivé sur les trois îles du nord-est, Borðoy, Viðoy et Kunoy, lors de la construction d'une station baleinière norvégienne, ce qui fait qu'aujourd'hui, les rats sont présents sur 7 des 18 îles qui constituent notre archipel.

Sur les 7 îles principales, le rat brun a complètement exterminé les oiseaux nichant au sol comme le macareux (*Fratercula arctica grabae*), le puffin des Anglais (*Puffinus puffinus*) et l'océanite tempête (*Hydrobates pelagicus*). Le rat est capable de tuer même les oiseaux adultes, et les œufs et oisillons représentent donc pour lui une nourriture facilement accessible.

Par le passé, le macareux a été une source alimentaire importante pour la population féroïenne. En plus d'être consommé, ses plumes pouvaient être exportées et constituaient ainsi une rare source de revenus monétaires. La plupart des macareux étaient attrapés à l'aide d'un « *fleygingarstong* », un filet triangulaire au bout d'une tige en bois d'environ 3 mètres. Mais jusqu'en 1942, un certain nombre d'oiseaux nicheurs étaient également capturés directement dans leur nid pour être tués, tandis que d'autres étaient tirés au fusil.

Nul ne connaît la taille actuelle de la population reproductrice aux Îles Féroé. Même si la chasse au « *fleygingarstong* » dans les colonies de macareux capture majoritairement des animaux jeunes et non des oiseaux reproducteurs, la chasse intensive au fil des

La macareux et des grottes de macareux. Photo: Jens-Kjeld Jensen.

siècles a probablement été trop importante. A la fin des années 1930, environ 350 000 macareux étaient ainsi pris tous les ans.

Ces 25 dernières années, le macareux, qui ne pond qu'un seul œuf à la fois, a dû affronter un autre défi important, celui du manque de nourriture pour son oisillon. Le petit poisson gras appelé lançon du nord (*Ammodytes dubius*) est la nourriture principale de l'oisillon de macareux. Les lançons ne font pas l'objet de pêche autour des Îles Féroé, donc cela ne peut expliquer leur disparition. Personne ne sait exactement ce qu'il en est, mais la hausse des températures de la mer qui entraîne une diminution du plancton est la cause la plus probable.

Et ce n'est pas tout, car lorsque le macareux ne pond pas d'œuf ou que l'oisillon meurt, les macareux adultes restent paradoxalement à tournoyer dans les colonies et sont ainsi également capturés. Autour de l'an 2000, 100 000 macareux étaient pris par an, dont une grande partie d'oiseaux adultes en âge de reproduction. Cela a largement contribué à amener la population féroïenne de macareux au bord de l'effondrement.

Ce n'est pas la chasse aux macareux qui est la raison principale de la diminution à juste quelques pourcents de la population originelle de macareux - comparée à ce qu'elle était il y a 300 ans. Mais c'est impardonnable que de nos jours, en 2021, le macareux ne soit toujours pas entièrement protégé dans les Îles Féroé !

Les changements climatiques semblent bien avoir une grande influence sur le lançon qui est la nourriture principale des oisillons de macareux. D'autres espèces d'oiseaux féroïens comme le puffin des Anglais (*Puffinus puffinus*), la sterne arctique (*Sterna paradisaea*) et la mouette tridactyle (*Rissa tridactyla*) dépendent aussi entièrement du lançon.
On estime qu'il reste aujourd'hui environ 200 000 couples de macareux aux Îles Féroé.
Le macareux peut vivre longtemps, le plus vieux qu'on connaisse a eu 41 ans, donc il y aura encore quelques macareux à voir dans plusieurs années à venir, même si la population continue à diminuer.

Jens-Kjeld Jensen

Pression d'epreuve

L'élevage bovin aux Îles Féroé

La vache féroïenne et la stabilité de l'économie paysanne

Dans la société paysanne, beaucoup de travail est effectué pour assurer la survie à court terme et éviter la famine. Dans l'économie paysanne féroïenne, la tradition préconisait d'avoir un stock correspondant à un an de nourriture, mais dans le climat très changeant des Îles Féroé, cela n'était pas toujours possible. Par conséquent, dans cette économie de troc, avant que la pêche en mer et l'économie monétaire ne fondent la société féroïenne moderne, la quantité des aliments et la stabilité de leur approvisionnement faisaient l'objet d'une grande attention.

En 1999, une étude de la composition des denrées alimentaires basée sur des chiffres de 1813 a montré que le lait de vache constituait environ 45% des apports énergétiques quotidiens. Par ailleurs, le lait était autrefois la denrée alimentaire la plus stable qui existait. Cela place le lait et, par extension, la vache au centre de l'économie originelle des Îles Féroé.

La vache et le champ proche

La vache transforme l'herbe en produits laitiers. Cela faisait de l'herbe la culture la plus importante des communautés paysannes côtières des Îles Féroé. Au printemps, en été et à l'automne, la vache pouvait paître dehors, mais elle passait les mois d'hiver dans l'étable. Il était donc essentiel d'avoir assez de foin pour la nourrir jusqu'au printemps. Le fourrage de la vache, appelé « *kúfóður* », ce qui désigne la quantité de foin nécessaire pour nourrir une vache pendant un hiver, était donc vital. C'était également une unité de surface de terre communément employée.

Autour des maisons du village se trouvait le « champ proche », une terre arable drainée, clôturée et composée de grandes terrasses, où la croissance de l'herbe était assez vigoureuse pour permettre de récolter du foin pour nourrir la vache en hiver. Mais pour obtenir une bonne croissance de l'herbe, il faut travailler la terre et, encore plus important, lui apporter suffisamment d'engrais. Ici aussi, la vache était indispensable, car la stabulation

Des vaches dans le champ écarté. Photo: Jógvan Hansen.

hivernale permettait de collecter les bouses riches en substances nutritives et de les conserver dans le fumier jusqu'au printemps. En l'épandant après l'avoir mélangé à un engrais complémentaire, par exemple des algues, le paysan évitait d'épuiser ses terres arables.

Le champ proche permettait également de cultiver du blé. Il s'agissait d'une culture par rotation, où certaines surfaces étaient ensemencées de blé tandis que d'autres servaient pour produire du foin. Toutefois, ce n'était que pour la production de blé que la terre était travaillée et fertilisée. Le travail de la terre se faisait manuellement à l'aide de la bêche traditionnelle (« *haki* »). Le fumier était d'abord transporté à dos d'homme jusqu'au champ où il était épandu sur les grandes terrasses d'étendues herbeuses. Une mince bande de terreau était découpée dans la partie basse de la terrasse et répandue en une couche épaisse d'un pouce sur le fumier puis émiettée, avant d'y disperser régulièrement la semence. Ensuite, la couche de terreau était tassée à l'aide d'une plaque fixée sur un manche (« *klari* »). Après la moisson, la terre restait suffisamment fertilisée pour permettre une bonne croissance de l'herbe à foin pendant 5 à 6 ans. La terre du champ proche était ainsi travaillée et fertilisée au cours d'un cycle dans lequel la vache représentait un maillon essentiel, tout en permettant une sécurité alimentaire dans une économie relativement stable.

Le timbre représente une tête de vache avec en arrière-plan le cycle du champ proche entouré du fumier et du rendement en blé, foin et lait.

La vache dans l'étable

Lorsque la vache était en stabulation, il fallait lui apporter eau et nourriture, la traire, et évacuer ses bouses vers le fumier. Tout ce travail à l'étable était à la charge des femmes. Ce n'est que pour emmener la vache au taureau que les hommes entraient en action. Le vêlage était de préférence prévu pour le printemps, lorsque l'herbe

Les trayeuses dans le champ écarté. Photo: Musée national des îles Féroé. SNR:3350-2662.

des pâturages était bonne. Les veaux dont il n'y avait pas besoin dans la ferme étaient abattus. Le quatrième estomac du veau était alors séché et conservé, car il contient la présure qui permet de transformer le lait en fromage. Jusque dans les années 1970, de nombreuses familles féroïennes avaient une vache dans leur sous-sol. Souvent, en observant l'état de santé des enfants, on voyait quand la vache avait vêlé et que du lait frais était de nouveau disponible dans la maisonnée.

Le timbre représente un motif classique de la femme trayant la vache dans l'étable.

La vache dans le champ écarté

La vache domestique (« *Neyt* » - *Bos taurus*) est un animal domestique commun dans les exploitations agricoles du monde entier. La race féroïenne endémique, qui a maintenant disparu, était noire, petite et courte sur pattes. Très robuste, elle était habituée à brouter sur des pentes abruptes et capable de se débrouiller en montagne face aux changements climatiques soudains. Le fourrage d'hiver venant souvent à manquer, les vaches pouvaient être maigres et affaiblies au printemps, mais avec un bon pâturage, cette race se remettait vite, et à la venue de l'automne, les bêtes étaient bien en chair.

En été, et tant que le permettaient le froid, le vent et les précipitations, la vache broutait dans le champ écarté, en montagne ou plus près du village. Cela signifiait qu'en été, les trayeuses devaient quitter l'enceinte du village deux fois par jour, retrouver les vaches, les traire et puis ramener le lait à la ferme.

Sur le timbre on voit une vache et un taureau féroïens typiques dans le champ écarté, comme on aurait pu les rencontrer à la fin du 19ème siècle, lorsque la race traditionnelle commençait à être mélangée à des races étrangères.

Ole Wich

Pression d'epreuve

La visite royale de 1921

Le roi Christian IX fut le premier monarque danois à visiter les Îles Féroé pendant son règne ; son unique visite eut lieu en 1874, lorsque la frégate en bois *Jylland* de la marine danoise devint temporairement yacht royal afin d'amener le Roi en Islande, faisant halte aux Îles Féroé en route. A l'instar de son père, **le roi Frederik VIII** ne se rendit dans nos îles qu'une seule fois, en 1907.

Contrairement à son père et à son grand-père, **le roi Christian X** visita les Îles Féroé à plusieurs reprises. La première fois fut en 1921, le 1er juin, lorsque le roi, accompagné de la reine Alexandrine et de leurs fils le prince héritier Frederik et le prince Knud, quitta Copenhague en direction des Îles Féroé. Il existait un yacht royal spécialement construit pour cette fonction, le *Dannebrog*, mais on considéra qu'un bateau à roue à aube à vapeur sur le côté n'était peut-être pas idéal pour les conditions que l'on pourrait rencontrer dans l'Atlantique Nord, même en été. Par conséquent, le Roi et la Reine voyagèrent à bord du *Valkyrien*, un navire de la marine danoise, et le Prince Héritier à bord du croiseur *Heimdal*, le croiseur *Fylla* faisant également partie de la flottille royale. Le mauvais temps imposa un arrêt imprévu à Skagen au nord du Danemark, mais c'est dans des conditions plus calmes et plaisantes qu'ils arrivèrent à Vágur sur l'île de Suðuroy au matin du 21 juin 1921. Cela n'était pas le lieu prévu pour le premier accostage, et il n'y avait aucun comité d'accueil officiel pour recevoir leurs majestés et leur entourage.

A 13h, la flottille avait progressé jusqu'à Tvøroyri, où beaucoup de gens s'étaient amassés sur la côte ou avaient embarqué sur des bateaux féroïens afin de venir l'accueillir sur le fjord. Une carte postale publiée par J. Chr. Olsen représentant le Roi et la Reine en train d'être amenés à terre dans une chaloupe à rames est le motif du premier timbre-poste de cette série. À quai, le Roi et la Reine furent accueillis par Peter Mortensen, un homme d'affaire local. Ensuite, ils se rendirent au *Klubbin* (un club local), où Niels Juel Mortensen, le frère de Peter, prononça un

discours, et des toasts au champagne furent portés. Une autre carte postale de la série émise par J. Chr. Olsen est présenté en Fig. 1. Il montre le couple royal descendant la colline à *Miðbrekkan* à Tvøroyri, vraisemblablement après leur visite au club. (La légende de la carte indiquait à tort que la photo avait été prise à Tórshavn, mais un examen plus approfondi de l'image révèle que la colline visible en arrière-plan est *Ravnagjógv* – le ravin des corbeaux – qui domine Tvøroyri). Le groupe royal se rendit ensuite à l'église (FO 504) qui avait été consacrée l'année après la visite du roi Frederik, et cela fit l'objet d'une autre carte postale publiée par Olsen. L'école et l'hôpital reçurent également une visite royale. Plus tard dans l'après-midi, le Roi donna une réception à bord du *Valkyrien*, et en soirée, les hôtes royaux étaient de retour sur la terre ferme pour assister à une danse en chaîne traditionnelle féroïenne.

Le lendemain matin, les visiteurs royaux progressèrent jusqu'à Tórshavn, où ils furent accueillis par le préfet Elias Olrik lors de leur arrivée. Une carte postale représentant cette scène, également publiée par Olsen, est l'illustration utilisée pour le second timbre-poste de cette série. Le maire de Tórshavn, Anton Degn, fit un discours de bienvenue sur le quai. Les hôtes royaux visitèrent le parlement *Løgtinghúsið*, le monument commémorant la visite du roi Christian IX en 1874, et l'église de *Havnar Kirkja*. Le soir, un dîner était organisé au collège, avec discours, musique et chansons écrits par Hans Andrias Djurrhus (FR 096). Plus tard, un bal eut lieu au club de Tórshavn *Klubbin*.

Tôt le lendemain matin, le 23 juin, le Roi et ses navires partirent vers le nord jusqu'à Klaksvík, où il fut accueilli sur le quai par O. F. Joensen, le chef du conseil municipal, puis il visita l'école et l'église. Le Roi assista ensuite à des compétitions de natation (en mer) et d'aviron et décerna les médailles aux vainqueurs et aux seconds.

Après midi, le groupe royal était de retour à Tórshavn, et après quelques rafraîchissements dans la résidence du préfet, il se rendit sur le site de la construction du futur hôpital. Là, le Roi posa la première pierre, puis Johan Hendrik Poulsen, un membre du parlement issu de Sandoy, fit un discours dans lequel il demanda la permission de donner le nom de la Reine au nouvel hôpital. Cette requête ayant été accordée, l'hôpital reçu, après son achèvement en 1924, le nom de la reine Alexandrine. Plus tard dans la journée, la flottille royale commença l'étape suivante de son périple en Atlantique Nord, en partant pour l'Islande.

Pour les visites suivantes en 1926 et en 1930, un autre navire de la marine, le Niels Juel, fut utilisé pour amener le Roi dans les îles. Cependant, en mai 1932, une nouvelle version du yacht royal, le *Dannebrog*, fut mis en service, et comme celui-ci était jugé adéquat pour desservir l'Atlantique Nord, il fut utilisé pour la quatrième et dernière visite du roi Christian aux Îles Féroé en 1936. Lors de cette visite, le Roi était encore accompagné de la Reine, ainsi que du prince Knud et de son épouse, la princesse Caroline-Mathilde. Ils accostèrent en premier à Vágur le samedi 13 juin, et plus tard dans la journée, ils progressèrent jusqu'à Tvøroyri. Le lendemain,

Fig. 1. Le couple royal descend la colline à Miðbrekkan à Tvøroyri. Une carte postale émise par J. Chr. Olsen.

ils étaient à Tórshavn où le Roi visita le sanatorium antituberculeux à Hoydalar (FO 624), tandis que la Reine visita *Naina*, une nouvelle maison de repos pour femmes. Plus tard, le Roi et la Reine visitèrent ensemble l'hôpital qui portait maintenant le nom de la Reine. Le soir, dans la salle de spectacles de *Sjónleikarhúsið*, ils assistèrent à des divertissements jusqu'au petit matin.

Le *Dannebrog* quitta Tórshavn le lundi à 14h00 en route pour Vestmanna où il jeta l'ancre à 16h30. Sur le quai, le Roi était accueilli non seulement par des discours prononcés par des hommes politiques et d'autres officiels, mais aussi par les écoliers locaux qui chantèrent l'hymne national danois « *Kong Christian stod* » et l'hymne national féroïen « *Tú alfagra land mítt* ». Le Roi remonta sur le *Dannebrog* à 18h30 pour y accueillir un peu plus tard les dignitaires locaux lors d'une réception. A 22h00, le *Dannebrog* quitta sa dernière escale aux Îles Féroé et mit le cap sur l'Islande.

Bien que cela fût la seule visite du roi Christian aux Îles Féroé à bord du *Dannebrog*, le navire a par la suite été aperçu de nombreuses fois dans les eaux féroïennes. Il fut utilisé par **le roi Frederik IX** lors de ses cinq visites, et maintes fois depuis par **la reine Margrethe II** et d'autres membres de la famille royale. Le navire figurait sur le mini-feuillet (FR 302) émis en 1997 pour marquer le jubilé d'argent de règne de la Reine.

Álvur Danielsen et Brian Hague

Logo du Cercle d'Études des Îles Féroé

30ème anniversaire du cercle d'études des Îles Féroé

TOUTES NOS FÉLICITATIONS au Cercle d'Études des Îles Féroé (*Faroe Islands Study Circle, ou FISC*) qui fête son 30ème anniversaire en avril 2021. D'autres associations philatéliques dans le monde incluent les Îles Féroé dans leurs domaines d'intérêt, mais il semblerait que le Cercle d'Études soit la seule association à se consacrer entièrement aux timbres-poste et à l'histoire postale des Îles Féroé.

Le Cercle d'Études a été créé en 1991 au Royaume-Uni. Son objectif, à l'époque comme de nos jours, est de réunir les collectionneurs de timbres postaux, cachets postaux, histoire postale et cartes postales des Îles Féroé. Ses adhérents partagent informations et connaissances sur ces sujets de collection/philatélie. La plupart des adhérents éprouvent aussi un intérêt plus général pour les Îles Féroé – que ce soit sa géographie, son histoire, sa culture, sa flore et sa faune ou ses moyens de transports – et par conséquent, l'association tente de satisfaire aussi ces intérêts plus larges.

Tout en restant basé au Royaume-Uni, le Cercle d'Études a maintenant des adhérents dans le monde entier. On compte actuellement des adhérents dans 16 pays en dehors du Royaume-Uni.

Le Cercle d'Études est une organisation anglophone. Elle publie un journal primé appelé « 238 » d'après le numéro du cachet attribué au premier bureau de poste des Îles Féroé, à Tórshavn, en mars 1870. Le journal est envoyé aux adhérents deux fois par an, et entre les deux, ils reçoivent un bulletin d'information moins formel, également deux fois par an. Les adhérents peuvent opter pour un envoi en version imprimée ou par courriel.

Des adhérents du Cercle d'Études des Îles Féroé lors de leur visite du bureau de poste principal de Posta à Tórshavn en juillet 2018. De gauche à droite : Roger Tozer (Président 2016-20), John Smith (Trésorier depuis 1998), Marianna Nattestad (Posta), Sheila Denholm (Membre du bureau), Ingun Olsen (Posta), Norman Hudson (Rédacteur du journal depuis 1995 et Secrétaire depuis 1998).

Le Cercle d'Études organise deux ventes aux enchères postales par an, lors desquelles les adhérents peuvent acheter et vendre des articles philatéliques en rapport avec les Îles Féroé. L'association a publié une série très prisée de cartes postales illustrées, toutes avec des motifs liés à la poste. Le premier voyage aux Îles Féroé organisé par l'association a eu lieu en 1993, au cours duquel de nombreuses amitiés durables se sont nouées.

Au fil de ses 30 ans, le Cercle d'Études a toujours été une association informelle et amicale. Il existe un comité d'organisation dont les membres sont élus par les adhérents pour un mandat de deux ans, mais la force vive du Cercle d'Études a toujours été l'amitié personnelle qui lie les adhérents.

L'adhésion annuelle est de 12 £ avec une réception électronique des publications, et entre 18 et 30 £ avec une réception en version papier par la poste (en fonction du pays de résidence de l'adhérent).

Pour plus de renseignements, veuillez contacter le Secrétaire : Norman Hudson, Faroe Islands Study Circle, 40 Queen's Road, Vicar's Cross, Chester, CH3 5HB, GB (e-mail : jntropics@hotmail.com), ou allez sur le site web du Cercle d'Études : www.faroeislandssc.org

Norman Hudson
Rédacteur et Secrétaire

Dernière chance d'acheter ces timbres

Fin de vente

Veuillez bien noter que les timbres et articles de collection présentés sur ces pages sont en vente jusq'au 7 juillet 2021. Vous avez donc jusq'au ce jour pour acquérir ces articles á valeur nominale.
Vous pouvez commander les articles à l'aide du coupon ou sur notre site web : fr.stamps.fo.

PPS000517

PPS000217

PPA010217

PPA020415

PPA020217

*Lacs : Sørvágsvatn/Leitisvatn. 17,00 et 19,00 DKK. Carnet avec 6 timbres autocollants. PPN00217.

PPA010517

*Europa 2017 : 9,50 et 17,00 DKK. Carnet avec 6 timbres autocollants. PPN00517.

PPA001017

*Costumes nationaux II : 9,50 et 17,00 DKK. Carnet avec 6 timbres autocollants. PPN00917.

PPA000857

PPA020517

PPS021017

PPA000869

* Phares : 14,50, 15,50 et 17,00 DKK. Carnet avec 6 timbres autocollants. PPN00414.

PPA020414

PPS000917

PPA010917

Livre de l'année 2016

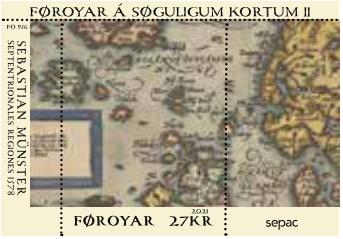
Jeu FDC 2016

Carnet d'année 2016

Jeu de carnets 2016

Commandez maintenant sur fr.stamps.fo

Émissions nouvelles 26 avril 2021



Pression d'epreuve

Émission nouvelle :	**Sepac 2021 : Cartes historiques II**
Date d'émission :	26.04.2021
Valeur :	27,00 DKK
Numéro :	FO 956
Format, timbre :	35 x 36 mm
Format, bloc-feuillet :	72 x 50 mm
Artiste :	Kim Simonsen
Technique d'impression :	Offset
Imprimerie :	Cartor Security Printing, France
Usage postal :	Lettres aux pays étrangers, 0-100 g

Pression d'epreuve

Émission nouvelle :	**Europa 2021 : Le macareux**
Date d'émission :	26.04.2021
Valeur :	17,00 et 27,00 DKK
Numéro :	FO 957-958
Format, timbre :	30 x 40 mm
Photos :	Thomas Vikre et Jógvan Hansen
Technique d'impression :	Offset
Imprimerie :	Cartor Security Printing, France
Usage postal :	Lettres aux Iles Féroé et aux pays étrangers, 0-100 g. + carnet autocollant de 6 timbres

Pression d'epreuve

Émission nouvelle :	**L'élevage bovin aux Îles Féroé**
Date d'émission :	26.04.2021
Valeur :	7,00, 10,00 et 17,00 DKK
Numéro :	FO 959-961
Format, timbre :	40 x 30 mm
Artiste :	Ole Wich
Technique d'impression :	Offset
Imprimerie :	Cartor Security Printing, France
Usage postal :	Valeur ajoutée et lettres aux Îles Féroé, 0-100 g.

Pression d'epreuve

Émission nouvelle :	**Visite royale en 1921**
Date d'émission :	26.04.2021
Valeur :	17,00 et 27,00 DKK
Numéro :	FO 962-963
Format, timbre :	40 x 26 mm
Photos:	Anciennes cartes postales
Technique d'impression :	Offset
Imprimerie :	Cartor Security Printing, France
Usage postal :	Lettres aux Iles Féroé et aux pays étrangers, 0-100 g.

Disposition : Posta Stamps. Photo de couverture : Une vache dans le champ écarté près d'Argir. Photo : Jógvan Hansen. Imprimerie : TrykTeam, Danemark.

Posta Stamps
Óðinshædd 2
FO-100 Tórshavn
Iles Féroé

Tel. +298 346200
Fax +298 346201
stamps@posta.fo
www.stamps.fo

Multilingual webshop: www.stamps.fo

ISSN 1603-0036

/faroestamps